CineFiles University of California Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive

Document Citation

Title	**A quelle heure tu te lèves demain**
Author(s)	
Source	*Maison de la culture de Grenoble*
Date	1980
Type	press kit
Language	French
Pagination	
No. of Pages	7
Subjects	Pignon-Ernest, Ernest, France Bailly, Jean-pierre Painting -- France -- Grenoble Pignon-Ernest, Ernest
Film Subjects	A quelle heure tu te lèves demain, Bailly, Jean-pierre, 1980

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

A QUELLE HEURE TU TE LEVES DEMAIN ?

un film réalisé par

Jean-Pierre BAILLY

Avec :
Marie Machado, Jean Mocci, Ernest Pignon-Ernest, Richard Felices et Henry Vigour

Image : *Claude Michaud*

Son : *Max Amalric*

Montage : *Madeleine Beauséjour*

Musique : *Jean Paul Marry*
Jean-Marie Planche
Gilbert Berlioz

Production : ATELIER CINEMA DU DAUPHINE
MAISON DE LA CULTURE de GRENOBLE

16 mm - couleur - son optique - durée 1 h 45

Cette question, bizarre pour un titre de film, est pourtant quotidienne. Dans le film, elle a été posée par un artiste, Ernest Pignon-Ernest, à des travailleurs de la région grenobloise. Elle ne reflète pas la méconnaissance des conditions de vie et de travail de ceux-ci mais au contraire, l'intérêt qu'il leur porte. Cet intérêt devient réciproque. Cette rencontre, celle d'Ernest avec Marie, Richard, Jean et Henry, constitue la base du film. Le décor : Grenoble, sa banlieue, l'Isère. De la confrontation de l'un et des autres naît une oeuvre dont le film retrace le processus de création mis constamment en parallèle avec la vie quotidienne et les préoccupations des protagonistes. Bien qu'inspiré de la réalité d'une expérience, le film s'en évade pour trouver sa propre histoire.

Diffusion :

MAISON DE LA CULTURE - 4, rue Paul Claudel - B.P. 7040 - 38020 GRENOBLE CEDEX
Tél. (76) 25.05.45

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

« A quelle heure tu te lèves demain ? »

Ernest, Pignon-sur-fresque

Jean Pierre Bailly avait le trac hier soir. C'est que la mise en condition était réussie : son film, en 16 mm, arrive des laboratoires parisiens quelques heures seulement avant, était projeté dans la grande salle de la maison de la culture. Première impressionnante.

« A quelle heure tu te lèves demain ? » montre, mieux que l'œuvre d'Ernest Pignon-Ernest, sa rencontre avec les travailleurs de la région grenobloise pour l'élaboration de la fresque de la Bourse du travail. Jean Pierre Bailly n'a pas voulu faire un simple reportage, il a voulu rendre compte en profondeur de ce que pouvait signifier la mise en commun artiste/travailleurs des moyens de création. Pour cela, il s'attarde longuement sur la vie quotidienne d'Ernest mais aussi sur celles plus mal rythmées de Marie (vendeuse), Richard (technicien), Jean (ouvrier) et Henry (mineur). Cela lui a pris du temps (deux ans) et de la pellicule (quinze heures). Cela lui a permis de ne rien rater des moments forts de la vie sociale des quatre personnages (grèves pour les uns, exposition pour l'autre). Cela lui a aussi autorisé quelques digressions heureuses (comme cette séquence sur *« Maître Puntila et son valet Matti »*).

Articulé autour du projet et de la réalisation de la fresque de la Bourse du travail, le film se présente comme un parcours concentration de cinq histoires convergeant vers un seul point : la fresque. En cela, le film de Jean Pierre Bailly tient la route. Le montage de Madeleine Beauséjour y est pour quelque chose.

Maîtrise totale du sujet, assurance technique, caméra stable, l'œuvre est celle d'un professionnel qui a eu le temps de pousser sa réflexion. S'il pouvait gagner quelques minutes de ci de là en élaguant trois ou quatre séquences où « ça discute », il ferait de son film le plus tenace témoignage sur le peintre de l'empreinte des murs. Comme Ernest Pignon a pu retrouver les archives écrites des luttes des travailleurs du début du siècle en Isère, on souhaite à ce film de devenir la mémoire pérenne de la rencontre heureuse et rare, en 1980, de l'artiste et de l'ouvrier.

C.-H. B.

◆ Jusqu'à samedi, maison de la culture



Jean Pierre Bailly mettant au point une plongée acrobatique

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

A quelle heure tu te lèves demain ?

De J.-Pierre Bailly

L'artiste et les ouvriers



On lui avait demandé de réaliser un film sur le peintre Ernest Pignon-Ernest auquel la ville de Grenoble avait confié la décoration de la Bourse du travail. Jean-Pierre Bailly, animateur à la Maison de la culture et cinéaste de l'Atelier cinéma du Dauphiné, avait, quant à lui, une autre idée sur la question. L'élaboration de la grande fresque de la Bourse l'intéressait, certes, mais aussi les ouvriers de notre région et plus encore la rencontre de deux univers d'ordinaire parallèles.

C'est ainsi que Jean-Pierre Bailly propose « A quelle heure tu te lèves demain ? » un long métrage qui a nécessité deux ans et demi de travail.

Le scénario s'ordonne à partir d'une fiction directement inspirée de la réalité. Jean-Pierre Bailly a reconstitué l'atelier qu'avait animé le peintre à la Maison de la culture quelque temps auparavant, sur les conditions de travail, et qui avait donné naissance à la fameuse affiche grandeur nature. Durand une semaine Ernest Pignon-Ernest a réfléchi une seconde fois sur ce thème avec d'autres ouvriers et devant la caméra, c'est le début du film. Lorsque le peintre revient à Grenoble pour remplir sa commande, il retrouve les mêmes personnages. Jean-Pierre Bailly filme sur le vif les scènes de mutuelle approche, tandis que le peintre traduit en images la vie et les préoccupations du monde ouvrier. Cela tient du reportage et de la création romanesque tout à la fois.

Le cinéaste confronte intentionnellement des êttres et les regarde évoluer à quelque distance de lui.

Timides, un peu contraints aux premiers temps, Marie, Richard, Jean et Henry se livrent peu à peu et au long des kilomètres de pellicules dont le montage n'a gardé que l'essentiel, se découvrent en même temps que la fresque exprime leur vérité plus profondément chaque jour. La caméra les suit jusque dans leurs usines, pendant une période de grève. Ernest Pignon-Ernest continue à peindre. Chacun a regagné son univers... Mais le film n'est pas terminé pour autant. Les protagonistes vivent ensemble des moments forts, tel ce repas au cours duquel est posée la question qui a inspiré le titre du film.

« Je n'ai pas voulu faire une œuvre tendancieuse, explique J.P. Bailly. On ne pourra pas m'accuser de faire de la propagande pour tel ou tel parti. »

Est-ce un film « dur ». Le réalisateur ne le pense pas, qui s'il ne s'est pas véritablement « engagé » n'en jette pas pour autant un regard innocent sur cette rencontre qui n'est pas exactement fortuite. Il y a ceux qui se lèvent tôt, et ceux qui se couchent tard.

Dis-moi à quelle heure tu te lèves, je te dirai qui tu es...

Emma LOUIS

Les 25, 26, 27, 28 et 29 mars à la Maison de la culture.

M. Jean-Pierre Bailly, animateur de la Maison de la culture à Grenoble.

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Hebdo grenoble 22 Mars 1980

S SPECTAC

A QUELLE HEURE TU TE LEVES DEMAIN ?

UN FILM DU GRENOBLOIS J.-P. BAILLY

Ce film est l'aboutissement d'une longue histoire. **« Je voulais réaliser, explique J.-P. Bailly, un film sur le passage à Grenoble du peintre Ernest Pignon Ernest. Des impératifs économiques limitaient notre projet à une bande vidéo, puis à un film en super 8. Mais le projet a muri sous la forme d'une coproduction entre la Maison de la Culture et l'Atelier Cinéma du Dauphiné pour la réalisation d'un long métrage en 16 mm. Je ne voulais pas réaliser qu'un simple reportage, j'étais peu inspiré au début. En fait c'est la méthode de travail d'Ernest Pignon Ernest, faite de rencontres, réunions avec des groupes qui a déterminé mon choix définitif. »**

Avec quatre personnages et Ernest Pignon Ernest, J.-P. Bailly construit un scénario dans lequel chacun joue son propre rôle. Pourquoi quatre personnages ? **« Je voulais, explique le réalisateur, montrer une image représentative du monde du travail, peindre la réalité du quotidien en accentuant certains détails, certains aspects. »**

Le film montre la vie d'un métallo, d'un mineur de la Mure (tous deux syndiqués C.G.T.) d'une employée de supermarché Record et d'un technicien d'une usine électronique (tous deux militants C.F.D.T.). Trouver ces quatre personnages n'a pas été facile : il fallait des personnes dynamiques, photogéniques, bien décidées à jouer leur rôle et à consacrer bon nombre d'heures de loisirs aux prises de vues.

Des compositeurs grenoblois ont réalisé la musique de ce film d'un accès facile et qui devrait connaître un bon impact auprès du public.

Programmation : Maison de la Culture, mardi 25 mars 20 h 30 ; Mercredi 26 18 h ; Jeudi 27 14 h 30 ; Vendredi 28 20 h 30 ; Samedi 29 14 h 30 et 20 h 30.

▼ Cinéma

Progrès 24.3.80

« A QUELLE HEURE TU TE LÈVES DEMAIN ? » à partir de mardi à la Maison de la Culture.

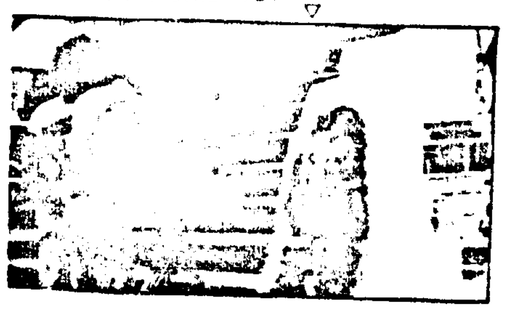
« A quelle heure tu te leves demain ? » a été réalisé en co-production avec l'Atelier cinéma du Dauphiné et la Maison de la Culture, par Jean-Pierre Bailly, animateur cinéma de la Maison. Ce film témoigne du travail d'un artiste, Ernest Pignon-Ernest, et des liens qu'il a noués avec des travailleurs de la région grenobloise à l'occasion de la réalisation de la fresque de la Bourse du travail dont il est l'auteur. Bien qu'inspiré de la réalité d'une expérience, le film s'en évade pour trouver sa propre histoire.

Séances à la Maison de la Culture : mardi 25 mars à 20 h 45 ; mercredi 26 à 18 heures ; jeudi 27 à 14 h 20 ; vendredi 28 à 20 h 30 ; samedi 29 à 14 h 30 et à 20 h 30.

Prix des places : adhérents 10 F ; non adhérents 15 F ; prix unique 5 F pour la séance du 27.

Adv. Dauphiné Mars 80

● **"A quelle heure tu te lèves demain ?"** : film de Jean-Pierre Bailly, co-production Maison de la culture, Atelier cinéma du Dauphiné. *Le 25 à 20 h 30, le 26 à 18 h, le 27 à 14 h 30, le 28 à 20 h 30, et le 29 à 14 h 30 et 20 h 30, à la Maison de la culture. Adhérents : 10 F, non adhérents : 15 F.*

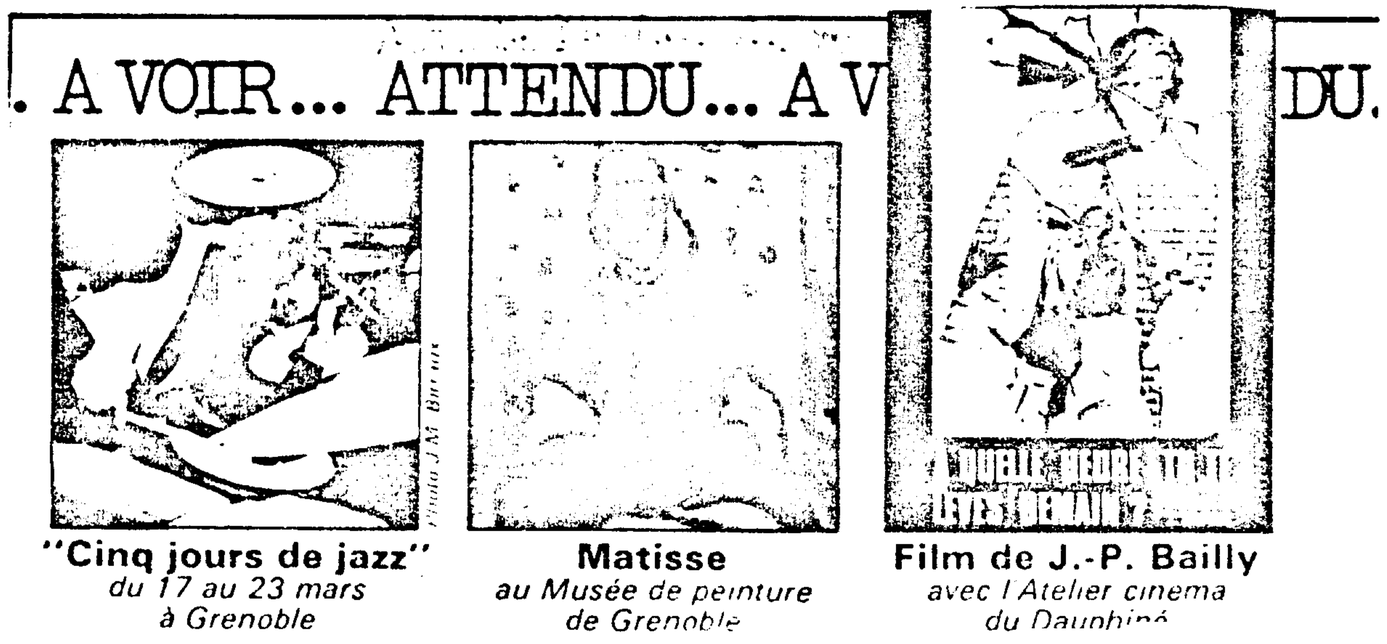


● **"A quelle heure tu te lèves demain ?"** de Jean-Pierre Bailly — Dans ce film, le réalisateur a tenté *"de saisir, grâce à l'image filmée, comment peut fonctionner un artiste en l'occurence le peintre Ernest-Pignon-Ernest, en réponse à une demande sociale"*. Ses interprètes sont tous des non-professionnels, et Jean-Pierre Bailly les a suivis dans leur vie courante, en même temps que la démarche de l'artiste proprement dite. Une idée intéressante. Production de l'Atelier cinéma du Dauphiné, avec la participation de la Maison de la culture de Grenoble. Six séances du 25 au 29, à la Maison de la culture (voir Grenoble dans la poche).

Adv. Dauphiné Mars 80

Le Dauphiné Libéré 19 Mars 80

Cinéma.
— **"A quelle heure tu te lèves demain ?"** : film de J.P. Bailly, co-production Maison de la culture, Atelier cinéma du Dauphiné. Dans ce film, J.P. Bailly a tenté de donner à voir, et soutenir par le film, à la fois la démarche de créateur d'un artiste, Ernest Pignon Ernest, dans sa durée, et l'ensemble des éléments qui alimentent et sous-tendent cette démarche... A 20h30 à la Maison de la culture. Adh. 10F, non adh. 15F.



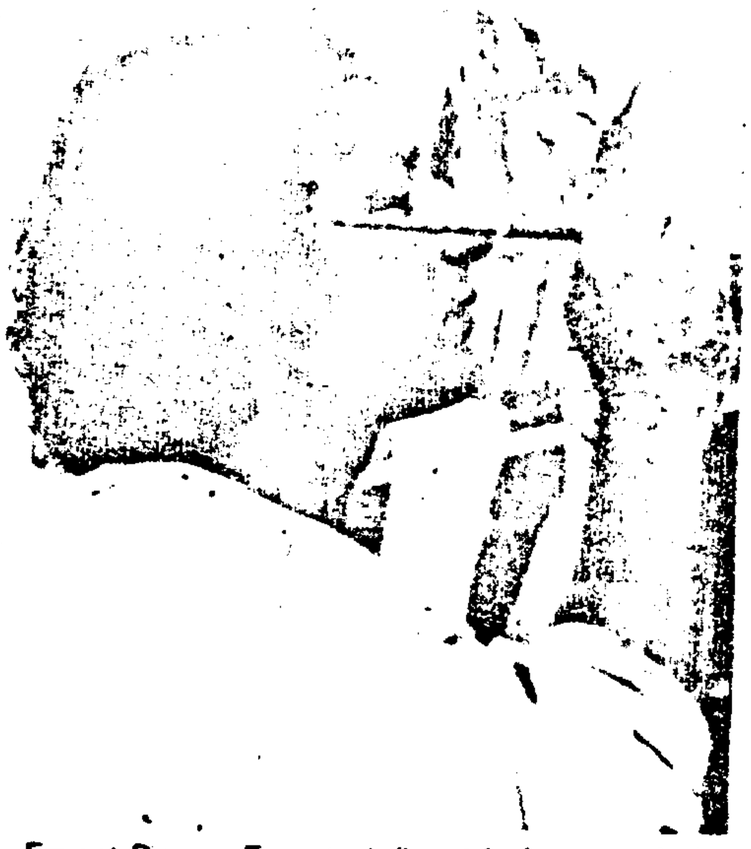
WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Le Journal 10 - III - 80
Rhône Alp.

CINEMA

A quelle heure tu te lèves demain ?

Interrogation cinématographique sur le « travail et la culture »



Ernest Pignon-Ernest réalisant la fresque de la Bourse du travail de Grenoble.

« A QUELLE HEURE TU TE LEVES DEMAIN ? », c'est une question qui fit l'objet d'un échange au cours d'un repas entre le peintre Ernest Pignon-Ernest, auteur, notamment, de la fresque qui orne un mur de la nouvelle Bourse du travail de Grenoble et ceux, qui, ouvriers, syndicalistes, l'aidèrent à la concevoir.

Reprise comme titre du film, réalisé dans le cadre de « l'atelier cinéma du Dauphiné » par Jean Pierre Bailly, et consacré justement à Ernest Pignon-Ernest, celle-ci devient le symbole de la rupture entre le monde artistique et le monde du travail.

Cette rupture constitue le thème principal de ce long-metrage 16 mm d'une heure quarante-cinq minutes, co-produit par la Maison de la culture où il sera diffusé à partir du 25 mars.

Suivront, des projections dans la région (maison de jeunes, ciné clubs etc...) et peut-être par la suite une sortie parisienne en salle commerciale puis une sortie nationale.

Pour Jean Pierre Bailly, l'affaire n'est pas nouvelle puisqu'il anime la branche cinema de la Maison de la culture et qu'il a d'autre part réalisé deux courts-métrages, l'un sur le campus de la capitale alpine, l'autre en Algérie.

A la fois animateur et concepteur, donc, il a conservé dans « A quelle heure tu te lèves demain ? » une double vision : Artistique et sociale. Ni, miroir d'Ernest Pignon-Ernest, ni, documentaire sur son travail, le film s'articule à la fois sur la réalité et sur un scénario construit, proche de la fiction, suivant en cela a la lettre, la propre démarche du peintre, dont « les images jouent comme un révélateur ré-activant l'actualité des situations et des choses », selon ses termes mêmes.

Point de depart original du travail cinématographique, celles-ci servent donc vite de prétexte à un retour vers la région et à une peinture de son quotidien spécifique, à travers la vie de quatre ouvriers militants (un métallurgiste, un mineur de La Mure, une employée de supermarché et un technicien d'une usine d'électronique.

Entraînés dans le processus de création de la fresque, confrontés à l'artiste au cours de nombreuses discussions ceux-ci vont tisser avec lui, un réseau de relations significatives des rapports qui unissent ou désunissent « le travail et la culture ».

SB

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

"A QUELLE HEURE TU TE LEVES DEMAIN ?"

Trois ans de la vie d'un artiste qui peint les murs de la ville

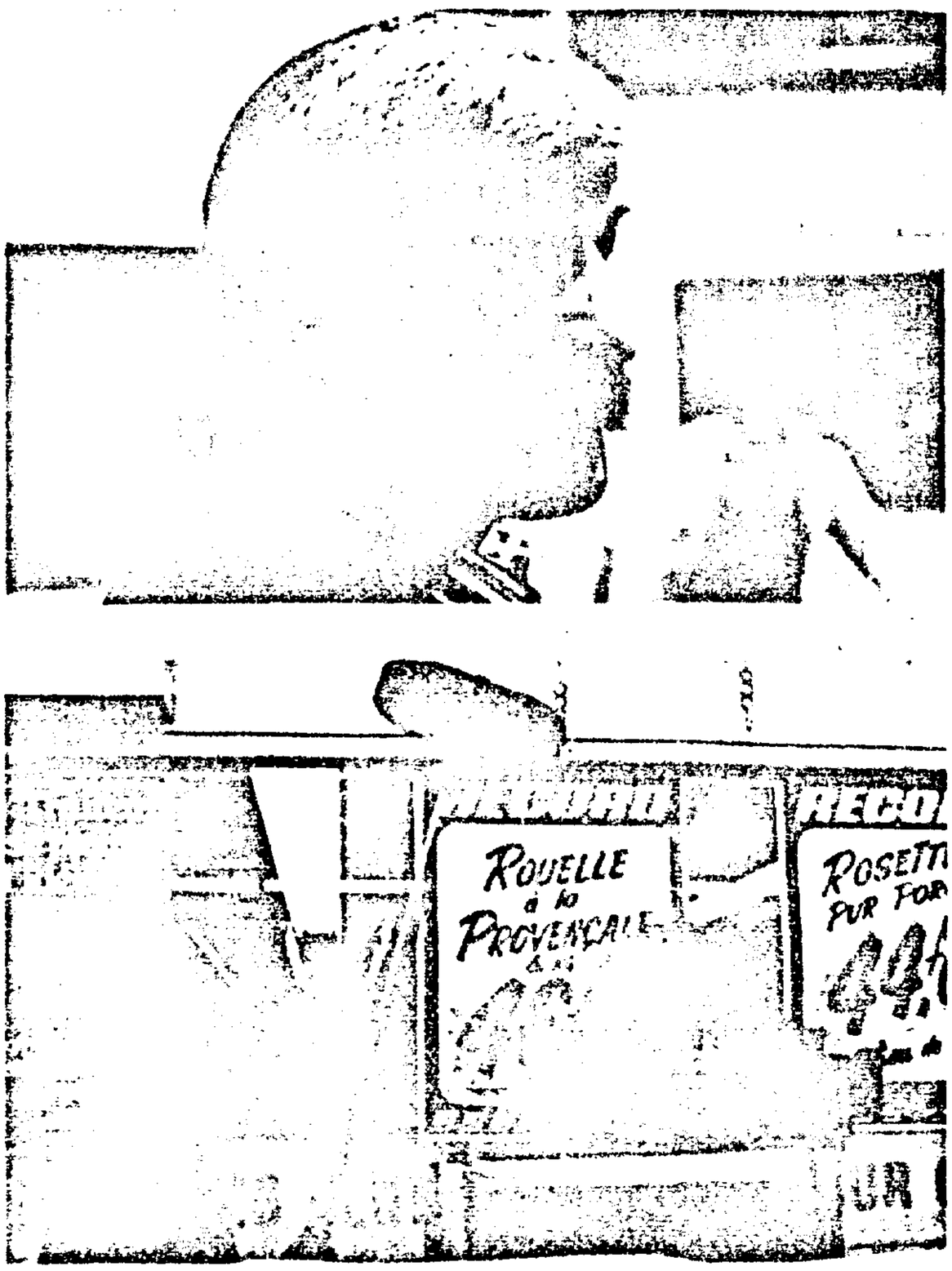


Photo X

Les murs, cela se dit, ont des oreilles. Ils ont aussi des bouches, celles qui crachent les graffitis dans les coins sombres, mots jetés subrepticement comme des appels au secours dans la nuit. Maintenant, les murs ont aussi des yeux, ceux que leur donnent Ernest Pignon-Ernest, peintre (artiste) de son état. Des yeux qui regardent les passants par l'intermédiaire de ces œuvres collées dans les rues, habitants immobiles et néanmoins présents. Le dessin introduit dans les portraits l'usure du temps sur les affiches, altération du collage, lacérations du vent, de la pluie ou de mains fugitives. Interventions artistiques sur le milieu, sur le temps. Ernest Pignon-Ernest.

En 1977, l'artiste, alors en atelier à la Maison de la Culture est contacté par la municipalité pour un projet de fresque au fronton de la Bourse du travail. Il commence à prendre contact avec les organisations syndicales utilisatrices du bâtiment, les militants, afin de créer la trame d'un travail représentant la réalité sociale grenobloise. Jean-Pierre Bailly le suit dans ses enquêtes. L'animateur de l'atelier-cinéma de la Maison de la Culture découvre en même tomps le besoin de raconter cette quête de la réalité sociale par l'artiste. Il s'en suit trois années de tournage qui se concrétisent aujourd'hui par un film 16 mm de 90 mn : « A quelle heure tu te lèves demain ? ».

L'ambition de ce film est bien étrangère au documentaire sur l'œuvre d'un auteur. Le seul parallèle qu'il soit possible d'établir doit être avec « A bigger splash », consacré au peintre David Hockney. D'ailleurs, il a également fallu trois ans de tournage pour réaliser ce long métrage. Là, toutefois s'arrêtent les similitudes. L'une des analyses est intimiste. L'œuvre y est montrée fortement influencée par le sentimentalisme. Pour Ernest Pignon-Ernest, par contre, la recherche est dans la socialisation, la confrontation de l'artiste avec le public pour l'inspiration voire pour la réalisation.



Pignon-Ernest, en tant que peintre, tente de représenter la réalité, celle du monde du travail et du chômage, l'emploi, les cadences, les revendications, les grèves : l'individu face au système et aussi la vie et les loisirs. C'est pour décrire cette situation que Pignon-Ernest à besoin de rencontrer de nombreux individus. Ils vont lui raconter leur façon de vivre, leur rapport à la culture. A lui, artiste, de traduire cette vision de la société.

Dans cet échange, « A quelle heure tu te lèves demain ? » est la question ambiguë qui marque la césure entre le mode de vie de l'ouvrier et celui du travailleur mais également le désir de chacun de découvrir l'autre.

« A quelle heure tu te lèves demain ? » a été réalisé par J.-P. Bailly, interprété par des travailleurs rencontrés au cours des discussions qu'il a fallu suivre dans leurs foyers et, ce qui s'est avéré moins facile, dans leurs lieux de travail. Le film est produit par l'Atelier-Cinéma du Dauphiné, avec l'aide de la ville de Grenoble, de la Maison de la Culture et du conseil général de l'Isère. Il sera projeté à la Maison de la culture de grenoble les mardi 25 (20 h 30), mercredi 26 (18 h), jeudi 27 (14 h 30), vendredi 28 (20 h 30), samedi 29 (14 h 30 et 20 h 30).

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)

Jusqu'au 29 mars, un film de Jean-Pierre Bailly sur Ernest Pignon-Ernest

« A quelle heure tu te lèves demain ? »

Près de deux heures d'images mobiles sur un faiseur d'images fixes. Ce qui restera finalement de l'œuvre effaçable d'Ernest Pignon-Ernest.

A force de vivre quotidiennement avec, à tous les coins de rues, l'œuvre d'intervention d'Ernest Pignon-Ernest, on a failli ne pas s'apercevoir que l'art de Pignon était, par essence, périssable. Que c'était à la fois sa grandeur et sa fragilité. En évitant toute récupération, toute spéculation, cet art que nous avons déjà appelé « passe-muraille », s'il a la générosité d'un pur geste artistique, risque de disparaître avec la peau des murs. L'art d'Ernest Pignon desquame.

Il fallait donc archiver ces images. Grâce à une co-production Maison de la Culture/Atelier-cinéma, c'est chose faite aujourd'hui. Mieux, le film 16mm tourné par Jean-Pierre Bailly dépasse son rôle de documentaire et recrée, en entrelaçant des sections de fiction, l'histoire de la rencontre entre des travailleurs de la région et l'artiste, ceux-là même qui répondent différemment à la question « *A quelle heure tu te lèves demain ?* »

Jean-Pierre Bailly a tourné pendant près de deux ans quinze heures de films ramenés à une heure cinquante par la monteuse Madeleine Beausejour. De la rue de Belgrade en février 78 à la bourse du Travail en décembre 79, il a cadré et quadrillé la ville entière, la Maison de la Culture, la Grand'rue, la place Victor-Hugo, K'store, le Floralie, la piscine du campus, la bibliothèque du village olympique, Merlin-Gérin, Grand'Place, etc... Dans les environs aussi, à La Mure, à Uriage, à Chamrousse, à Laffrey et plus loin encore à Paris au quartier latin, au musée d'art moderne, à Soisy-sur-Ecoles.

Le film met en scène Pignon bien sûr, mais aussi Jean, Marie, Richard et Henry, représentants des travailleurs de Rekord, S.e.m.s., les houillères du Dauphiné et Raymond-Bouton. Cinq personnages et une rencontre. Ernest parmi les autres, les autres autour d'Ernest. Des images politiques ? Non, politiquement des images...

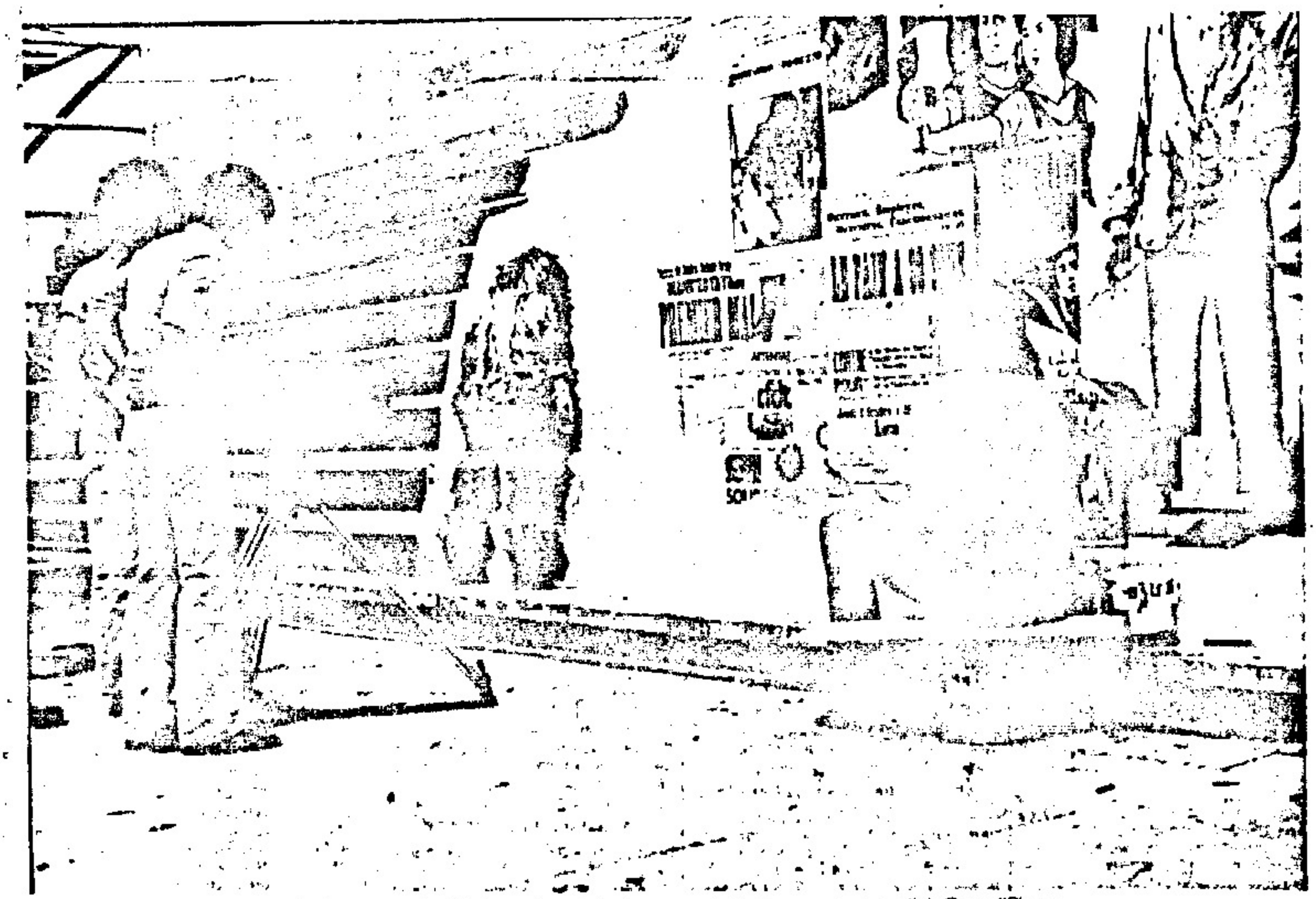
Jean-Pierre Bailly espère faire circuler son film dans les maisons de la Culture et les centres culturels, dans les festivals aussi et à tout hasard, à Cannes.



Jean-Pierre Bailly, ingénieur en hydraulique, mais qui se baptisa pourtant réalisateur à l'âge de huit ans, est déjà l'auteur de « Campus » en 1974 et de « Hamadouche » en 1976. Il projette une série de courts-métrages sur l'histoire du cinéma en Isère. Cherchant des co-producteurs pour les convaincre que Grenoble et le cinéma de qualité sont en train de passer un pacte.

CLAUDE. H. BUFFARD

● La revue Silex consacre son dernier numéro (n° 15) à Ernest Pignon-Ernest, 80 pages. Des images, des images, des images... Des pages comme des pans de mur. (35 francs) B.p. 812, R.p. 38035 Grenoble Cedex.



Le tournage de l'élaboration de la fresque de la Bourse du travail à Grand'Place.

WARNING: This material may be protected by copyright law (Title 17 U.S. Code)